



Photo prise le 27 mai 2024 du 780, Coteau Sud – Yvon Genest

L'histoire de la « Ferme *Couillard de Beaumont* » :

- sur la terre de l'ancêtre Étienne-Vincent Couillard de Beaumont
- et sur la terre de Gabriel Cloutier

**Mariette Blais
Juin 2024**

Préambule

On la voit de loin cette ferme s'élevant dans la plaine de Saint-Pierre, avec ses bâtiments et ses maisons situés au 780 et au 790, Coteau Sud. Ses quatre silos, droits et hauts, placés de façon linéaire, son extérieur et terrain impeccables et ses maisons si belles nous invitent à ralentir et à prolonger notre regard. Et plus on connaît son histoire, plus on ralentit car elle recèle des trésors! De quels éléments du passé est-elle issue, éléments qui avec le temps, en partie du moins, sont devenus hors de la portée de la mémoire vivante?

Parce qu'elle porte l'héritage de deux grandes familles, cette ferme constitue, à elle seule, une source très riche d'informations et de connaissances sur le passé de notre paroisse et de notre municipalité. Le 790 Coteau Sud, soit le lieu accueillant les silos, les bâtiments actuels de la ferme et une des maisons de la famille Beaumont, correspond à la terre d'environ deux arpents de front occupée durant sept générations (1736 à 1970) par la famille Cloutier. Pour sa part, la maison du 780 Coteau Sud est située sur la terre ancestrale des Couillard de Beaumont, une terre d'environ trois arpents de front. Une recherche faite à travers divers actes notariés indique que **l'ancêtre Étienne-Vincent Couillard de Beaumont, époux de Rosalie Boucher, acquiert une première terre en 1870 et une deuxième en 1873. Il est alors venu s'installer à Saint-Pierre avec sa famille,** permettant ainsi à une importante descendance¹ de s'y développer. Nous verrons notamment qu'Amédée Beaumont, fils de Vincent et époux de Cédulie Côté, établira une lignée dont les descendants sont toujours bien présents à Saint-Pierre.

En ce qui concerne la présence de la famille Cloutier, c'est en 1736 qu'un certain Gabriel Cloutier acquiert une terre sur la première concession au sud de la rivière du Sud, terre qui sera transmise sur sept générations, ce qui est exceptionnel. Au cadastre de 1875, on parle du lot 146. Un document a été déposé à cet effet sur le site Web de la Municipalité à l'onglet « Notre municipalité, notre histoire ». Ce document, auquel ont collaboré madame Jocelyne Marcotte et monsieur Roger Beaumont, présente la transmission de cette terre à travers les différentes générations, et ce jusqu'à la septième, soit celle de Gabriel Cloutier époux de Bertha Béïque, que plusieurs parmi nous ont connu. En 1970, elle sera acquise par monsieur Lucien Beaumont, le père de Roger, qui poursuivra la tradition d'en faire une ferme prospère, portant le nom prédestiné de « Ferme Couillard de Beaumont », spécialisée en production laitière et acéricole.

Le présent document porte essentiellement sur la terre ancestrale des Couillard de Beaumont à Saint-Pierre, depuis son acquisition jusqu'à maintenant. Une histoire fabuleuse... encore une fois! Un résumé des différents changements de propriétaires paraît en page 18.

Bonne lecture!

¹ Beaumont, Léo et collaborateurs. *Couillard, Després, Dupuis, Beaumont et la parenté d'hier et d'aujourd'hui*, Sainte-Foy, 1991. En plus de présenter des informations essentielles sur la famille Couillard, ce document constitue un incontournable en ce qui concerne la descendance issue du couple Étienne-Vincent Beaumont (Couillard de Beaumont) et Rosalie Boucher dont le mariage célébré à l'Islet remonte au 9 juin 1857. Une insertion en page 52 nous met sur la piste pour l'acquisition d'une terre à Saint-Pierre : ... *des contrats devant notaire en 1870 font état que Vincent Beaumont était déjà propriétaire d'une terre double*. Merci à Francine Dubé et Alain Beaumont pour le prêt de ce document.

1. Une première terre acquise par Étienne-Vincent Couillard de Beaumont en 1870

Le 24 janvier 1870² constitue une date vraiment importante puisqu'elle coïncide avec l'acquisition d'une première terre à Saint-Pierre par l'ancêtre Beaumont. Étienne Couillard-Lislois et Philomène Casault, demeurant à Saint-Thomas, vendent alors à Étienne-Vincent Couillard de Beaumont, demeurant aussi à Saint-Thomas :

- une terre d'un arpent et demi de front plus ou moins sur 80 arpents de profondeur située dans la paroisse de Saint-Pierre, première et deuxième concession au sud de la rivière du Sud, joignant d'un côté, au nord-est, à Xavier Létourneau et de l'autre côté, au sud-ouest, à Gabriel Cloutier, d'un bout vers le nord à la rivière du Sud et de l'autre bout vers le sud aux tenanciers de la troisième concession avec la maison, grange et autres bâtisses dessus construites (une partie des futurs lots 147 et 200);
- une terre d'un arpent de front complanté en bois sur 40 arpents de profondeur située sur la troisième concession joignant au nord-est à Xavier Létourneau et au sud-ouest à la Route (une partie du futur lot 350);
- une terre d'un arpent de front complanté en bois sur 40 arpents de profondeur située sur la quatrième concession joignant au nord-est à Xavier Létourneau et au sud-ouest à la Route (une partie du futur lot 416);
- un terrain complanté en bois de trois arpents de front plus ou moins sur huit arpents, une perche et neuf pieds de profondeur situé sur la cinquième concession joignant au nord-est à Germain Lepage, au sud-ouest à un inconnu et par le sud aux terres de la Couronne (le futur lot 468 – voir la page avant la conclusion pour l'image du plan cadastral).

La vente se fait au prix de 800 louis. Vincent Beaumont verse 100 louis lors de cette acquisition. Quant aux 700 louis restants, le notaire indique que l'acheteur versera une somme de 50 louis par année durant 14 ans, au premier mai de chaque année, à laquelle s'ajoutera un certain montant d'intérêt payable aussi annuellement. Pour cette raison, le terre demeure hypothéquée en faveur des vendeurs.

2. En 1873, Étienne-Vincent Beaumont fait une deuxième acquisition

Le 21 avril 1873³, l'ancêtre Beaumont procède à une autre acquisition, cette fois-ci **auprès de son voisin du côté est, François-Xavier Létourneau**. Ce dernier cède :

- une terre d'un arpent et quatre perches⁴ et demie sur environ 20 arpents de profondeur située sur la première concession au sud de la rivière du Sud borné au nord au chemin du Roi dit « Chemin d'en bas »⁵, au nord-est à Germain Lepage et au sud-ouest à l'acquéreur (l'autre partie du futur lot 147);
- un arpent et cinq perches et neuf pieds de terre de front sur 40 arpents de profondeur sur la deuxième concession joignant au nord-est à Germain Lepage et au sud-ouest à l'acquéreur (l'autre partie du futur lot 200);
- un arpent de terre de front sur 40 arpents situé sur la quatrième concession joignant au nord-est à Godefroy Létourneau et au sud-ouest à l'acquéreur (l'autre partie du lot 416).

² FamilySearch. Minutier de François-Xavier Gendreau, acte 4990, 24 janvier 1870, FS 1299.

³ FamilySearch. Minutier d'Édouard Lavergne, acte 445, le 21 avril 1873, FS 506.

⁴ Mesures anciennes : l'arpent est égal à 191,831 pieds anglais (192 pieds) et comporte 10 perches, une perche mesurant 19,183 pieds anglais.

⁵ On comprend que le notaire identifie ainsi le chemin que l'on nomme aujourd'hui le rang du Milieu.

Le prix de vente est fixé à 555 louis et 11 chelins. Comme dans le cas de l'achat de la première terre, Vincent Beaumont versera au vendeur une somme de 50 louis par année jusqu'à parfait paiement, le tout avec intérêt, au taux de six pour cent.

Le premier cadastre a été implanté vers 1875 dans notre municipalité. Ce n'est donc qu'à partir de ce moment que les terres ont été identifiées par des numéros de lots permettant ainsi de les localiser facilement. Ce n'était pas le cas pour les transactions antérieures à 1875. Lors des acquisitions faites par Vincent Beaumont en 1870 et 1873, le notaire indique que la terre se situe au sud de la rivière. Il précise la concession concernée, la largeur, soit la mesure en front, et la profondeur. Finalement, il identifie les voisins, tant du côté est que du côté ouest. Bien souvent, seul ce dernier élément permet de localiser adéquatement les terres. On peut déjà signaler cependant que, sur la majeure partie de la première et de la deuxième concession⁶, **ces deux terres réunies mesurent trois arpents de front**, plus ou moins comme l'indiquent les notaires, ce qui correspond encore à la réalité d'aujourd'hui. Malgré tout ce temps qui a passé, cette terre présente donc actuellement, pour sa partie cultivée, des caractéristiques à peu près similaires aux descriptions de 1870 et 1873. Seule une partie, située entre la rivière du Sud et le rang du Milieu (le « Chemin d'en bas »), n'y est plus rattachée. Un autre acte passé également le 21 avril 1873⁷ nous renseigne à ce sujet. François-Xavier Létourneau vend à son frère Godefroy une terre de deux arpents de front sur 20 arpents de profondeur bornée au nord à la rivière du Sud et au sud au « Chemin du Roi d'en-bas » joignant Vincent Beaumont du côté ouest. Il lui vend également un arpent de terre sur la troisième concession joignant toujours Vincent Beaumont du côté ouest.

En 1870, Vincent Beaumont (1832-1907) et son épouse, Rosalie Boucher (1833-1917), sont âgés d'environ 37-38 ans et sont mariés depuis 1857. Au recensement du Canada de 1881, leur famille compte 10 enfants, 5 garçons et 5 filles. Voici les enfants listés par le recenseur :

- Delphis (1858-1889), l'aîné, a 23 ans et il exerce le métier de forgeron. Il se marie le 10 juillet 1881 avec Mathilde Beauchemin, à Somerset au Massachusetts. Delphis décède dès le 1^{er} février 1889, âgé de seulement 30 ans, et est inhumé à Saint-Pierre trois jours plus tard.
- **Elzéar** (1859-1910) a 21 ans de même que Delphine, sa sœur jumelle. Elzéar sera impliqué dans la transmission de la terre ancestrale. Il se marie en 1888 avec Germaine Boilard. Le recenseur indique qu'il est cultivateur. Selon une source publiée sur Ancestry, Delphine (1859-1947), pour sa part, se serait mariée en 1885 à Fall River, Massachusetts avec William Mercier.
- Le recenseur indique qu'**Amédée Beaumont** (1861-1937) a 19 ans et qu'il est cultivateur. Nous verrons plus loin que ce dernier a joué un rôle important en lien avec la transmission de la terre ancestrale des Couillard de Beaumont à Saint-Pierre. Amédée se marie en 1885

⁶ Au sud de la rivière, règle générale, chacune des concessions mesure 40 arpents de profondeur. En partant de la rivière, on se retrouve avec une première bande de 40 arpents identifiée comme étant la première concession et dont la particularité est de suivre les méandres de la rivière. Pour cette raison, les terres ne se terminent pas toutes au même endroit ce que la visualisation du plan cadastral nous permet de constater. La deuxième concession, soit les 40 arpents suivants, comporte une partie de terre cultivée et une partie boisée. Les notaires vont parfois qualifier la limite entre la partie cultivée et la partie boisée par les termes suivants : « le pied des grandes côtes ». Une image du plan cadastral paraît plus loin dans le document et permet de visualiser ces particularités.

⁷ FamilySearch. Minutier d'Édouard Lavergne, acte 446, le 21 avril 1873, FS 514.

- avec Cédulie Côté (1864-1956). Il est le deuxième à se marier dans la famille, après son frère Delphis.
- Joseph (1865-1941) est âgé de 15 ans. Il ne semble pas avoir été impliqué dans la transmission de la terre acquise par son père, Vincent Beaumont. Il se marie à Montmagny en 1890 avec Élise Côté.
 - **Godefroy** (1867-1928) a 13 ans. Il sera impliqué dans la transmission de la terre ancestrale. Il se marie avec Amanda Rousseau le 9 septembre 1890 (mariage à Pawtucket, Rhode-Island).
 - A ce groupe de cinq fils et une fille, soit Delphine la sœur jumelle d'Elzéar, font suite quatre filles dont l'âge s'étale entre 11 et 2 ans (Emma, Arthémise, Philomène et Belzémire).

Entre 1840 et 1930, un mouvement migratoire sans précédent dans l'histoire de l'Amérique française conduit environ 900 000 Canadiens français aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre⁸. Ce mouvement d'émigration fut qualifié à l'époque de « Grande saignée » ou de « Grande hémorragie ». S'étant mariés aux États-Unis, il semble bien qu'au moins trois des enfants de Vincent Beaumont et Rosalie Boucher aient participé à ce vaste mouvement.

3 Considérations sur cette terre de trois arpents avant 1870

Lorsque Vincent Beaumont en fait l'acquisition au début de la décennie 1870-1880, cette terre de trois arpents de front a déjà beaucoup de vécu. Dans les débuts du développement de Saint-Pierre, Louis Rousseau se fait concéder à cet endroit une terre de deux arpents de front sur la première concession (le premier 40 arpents de profondeur au sud de la rivière). On est alors en 1721⁹. Son père, Jean Rousseau, avait obtenu de son côté, en 1716¹⁰, une terre de cinq arpents de front à l'est de celle de son fils Louis. La terre de l'ancêtre Beaumont se situe, selon toute vraisemblance, sur la terre de Louis Rousseau et occupe possiblement une certaine partie de la terre obtenue par son père Jean. Il faut savoir que les terres près de la rivière ont été les premières à être défrichées et cultivées. C'était un secteur recherché.

Avec le temps, une famille Morin s'est installée par la suite à cet endroit, puis les Kirouac s'y sont retrouvés. Vers 1790, Germain Morin se marie en quatrième noces avec Catherine Méthot, veuve de Louis Kirouac, demeurant à Cap-St-Ignace. Plusieurs des enfants Kirouac suivent leur mère Catherine et viennent s'installer à Saint-Pierre dont cinq fils et une fille : Louis, Jacques, Charles, Joseph, Pierre et Marie-Louise. Le plus jeune des fils, Pierre, possèdera cette terre ou une partie de celle-ci, **et le fils de Pierre, Louis-Grégoire, suivra**. Marie-Louise, pour sa part, se marie avec Joseph-Marie Lepage et ce couple occupera la terre voisine du côté est. On voit le nom de Germain Lepage, leur fils, dans l'acquisition faite par Vincent Beaumont en 1873.

⁸ Roby, Yves et Yves Frenette (2013). « L'émigration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre, 1840-1930 » dans Yves Frenette, Étienne Rivard et Marc St-Hilaire (dir.), La francophonie nord-américaine. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. « Atlas historique du Québec »). [L'émigration canadienne-française](#)

⁹ FamilySearch. Minutier d'Abel Michon, le 27 octobre 1721, FS 1101.

¹⁰ FamilySearch. Minutier d'Abel Michon, le 4 septembre 1716, FS 302.



Quelques mots sur Pierre Kirouac (1777-1866), fils de Catherine Méthot. Cette photo prise le 24 septembre 1863 (photographe; Ellison & Co., rue Saint-Jean à Québec) nous montre Pierre âgé de 86 ans. Il s'agit de la photo la plus ancienne d'un membre de la famille Kirouac trouvée à ce jour¹¹. Il a été inhumé à Saint-Pierre en 1866. Dans sa descendance, nous retrouvons le frère Marie-Victorin¹² né Conrad Kirouac (1885-1944), qui fut un intellectuel de premier plan, avant-gardiste sur bien des aspects. Après avoir été nombreux dans notre paroisse, il y a lieu de constater qu'il n'y a pratiquement plus de descendants à Saint-Pierre de ces cinq frères Kirouac venus s'y établir vers la fin du 18^e siècle.

En 1845¹³, Louis-Grégoire Kirouac, fils de Pierre, et Marie-Catherine Destroismaisons dit Picard, son épouse, concluent une vente auprès de François Casault. Ils cèdent:

1. une terre et habitation de deux arpents et neuf perches de front sur 40 arpents de profondeur sur la première concession au sud de la rivière au nord-est à la terre d'Honoré Dagneau, de Louis Levasseur et de dame veuve Joseph Lepage et au sud-ouest à la terre de dame veuve François-Noël Cloutier avec ensemble une maison, deux granges et étables et autres bâtisses;
2. une terre de trois arpents et une perche de front sur 40 arpents de profondeur sur la deuxième concession au sud de la rivière joignant au nord-est à Germain Lepage et de l'autre côté au nord-ouest à dame veuve François-Noël Cloutier avec ensemble une maison, une grange et autres bâtisses;
3. une terre complantée en bois debout de deux arpents de front sur 80 arpents de profondeur sur la troisième et la quatrième concession;
4. un circuit de terre contenant quatre arpents de terre de front sur 10 arpents de profondeur plus ou moins situé sur la cinquième concession joignant du côté sud aux terres de la Couronne.

Il est bien indiqué que la terre joint celle de la famille Cloutier du côté ouest. Comme cette famille a été présente à cet endroit sur sept générations, il s'agit d'un indice non négligeable : on a alors toutes les chances d'être au bon endroit. Le notaire indique une dimension de deux arpents et neuf perches pour la première concession et, pour la deuxième concession, il note trois arpents et une perche. Est-ce que ce décalage d'une vingtaine de pieds entre la première et la deuxième concession existe toujours en 2024? Il faudrait voir avec les propriétaires. Certaines particularités peuvent perdurer dans le temps.

¹¹ Kirouac, François. *L'ancêtre des familles Kirouac en Amérique, son épouse et leur fils. Synthèse d'une recherche généalogique effectuée de 1978 à 2013*. Association des familles Kirouac Inc., Québec, 2013. La photo de Pierre Kirouac provient de ce livre, p.87.

¹² Au même moment que la production de ce document portant sur la terre ancestrale des Couillard de Beaumont, un nouveau film prend l'affiche « *Dis-moi pourquoi ces choses sont si belles* ». Ce film porte sur la relation épistolaire entre le frère Marie-Victorin et sa collaboratrice, Marcelle Gauvreau. *C'est un film lent et contemplatif, un mélange de littérature, d'art visuel, de poésie, où les images dansent et dont le personnage principal est la nature* (Manon Dumais, La Presse, 14 juin 2024).

¹³ FamilySearch. Minutier de Vildebou Larue, acte 2394, 11 octobre 1845, FS 1516.

Qui est François Casault, l'acheteur auprès de Louis-Grégoire, fils de Pierre Kirouac? En 1842, François Casault se marie avec Brigitte Coulombe, veuve de Joseph-Basile Létourneau. Au décès de son mari survenu en 1841, Brigitte Coulombe s'est retrouvée, âgée de 38 ans environ, avec environ 12 enfants à sa charge dont plusieurs en bas âge. Joseph-Basile est l'ancêtre de la lignée d'Adéodat Létourneau, de son fils Pierre-Adéodat et de son petit-fils Victor, que plusieurs parmi nous avons connu. **Adéodat est un des fils de notre François-Xavier Létourneau**, qui procède à une vente auprès de Vincent Beaumont en 1873.

Malheureusement pour Brigitte Coulombe, François Casault décède dès 1854, âgé de 46 ans seulement. Deux enfants se sont ajoutés à la famille dont une fille prénommée Philomène, épouse d'Étienne Couillard Lislois, que l'on retrouvera dans la vente faite à Vincent Beaumont en 1870. En 1855¹⁴, les biens immobiliers acquis par François Casault dix ans plus tôt, soit en 1845, sont partagés entre les héritiers : la moitié, la partie est, revient à Brigitte Coulombe et l'autre moitié, la partie ouest, appartiendra aux deux enfants issus du couple François Casault/Brigitte Coulombe dont Philomène. Le même jour¹⁵, Brigitte Coulombe fait donation de la partie est à son fils François-Xavier Létourneau. Les actes de ce type sont souvent accompagnés de lourdes responsabilités envers le donateur, ce qui est le cas pour François-Xavier : il devra notamment fournir le logement à sa mère et en prendre soin tant en santé qu'en maladie. De nombreux éléments constituant une rente viagère devront lui être livrés annuellement.

Voyons des photos de quelques-unes de ces personnes (collection de Georges Baillargeon).



Brigitte Coulombe (1802-1880)
La mère de François-Xavier Létourneau et de sa
demi-sœur Philomène Casault



Étienne Couillard Lislois et Philomène Casault
Les vendeurs de la partie ouest de la terre acquise en
1870 par Vincent Beaumont

¹⁴ FamilySearch. Minutier de Vildebou Larue, acte 3760, 24 juillet 1855, FS 730.

¹⁵ FamilySearch. Minutier de Vildebou Larue, acte 3761, 24 juillet 1855, FS 739.



Philomène Rousseau
Épouse de François-Xavier Létourneau



François-Xavier Létourneau
Le vendeur de la partie est de la terre acquise
en 1873 par Vincent Beaumont

François-Xavier Létourneau se marie avec Philomène Rousseau le 4 septembre 1855. Ce couple aura une importante descendance à Saint-Pierre. Onze enfants sont issus de ce mariage dont dix se sont rendus à l'âge adulte, soit sept garçons et trois filles. Un texte rédigé par Léo Beaumont¹⁶ nous présente les dix enfants. Ce texte nous indique également que François-Xavier a procédé à l'établissement de six de ses fils à Saint-Pierre, tous voisins les uns des autres, et dont les résidences et bâtiments de ferme étaient situés au nord du ruisseau Miscou, à quelques arpents du Coteau Sud. Pour leur utilité, ces frères Létourneau avaient développé un chemin privé reliant leur ferme respective, chemin portant l'appellation « rang des Létourneau ». Il débutait au numéro civique 880, Coteau Sud et s'étirait vers l'est jusqu'au 820, Coteau Sud.

Nous reviendrons plus loin sur Adéodat, fils de François-Xavier Létourneau. Signalons pour le moment que des liens très étroits se sont tissés entre les familles Couillard de Beaumont et Létourneau : quatre des enfants d'Adéodat se marieront avec quatre des enfants d'Amédée Beaumont, fils de Vincent.

¹⁶ *Patrimoine et Histoire de chez nous, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud*. 2004, La Plume d'oie, p. 199 à 201.

4 En 1895, Vincent Beaumont fait donation de la partie est de sa terre à son fils Elzéar

Le 12 février 1895¹⁷, Vincent Beaumont cède à son fils Elzéar, voyageur :

- un arpent et quatre perches et demie sur environ 20 arpents de profondeur située sur la première concession au sud de la rivière du Sud borné au nord à un chemin public communément appelé « Chemin d'en bas », au nord-est à Germain Lepage et au sud-ouest au donateur avec ensemble toutes les bâtisses dessus construites laquelle terre se trouve à faire **partie du lot 147**;
- un arpent et cinq perches et neuf pieds de terre de front sur 40 arpents de profondeur sur la deuxième concession joignant au nord-est à Germain Lepage et au sud-ouest à la route des Commissaires laquelle terre se trouve à faire **partie du lot 200**;
- enfin, un arpent de terre de front sur 40 arpents situé sur la troisième concession joignant au nord-est à Godefroy Létourneau et au sud-ouest à la route conduisant à Saint-Paul lequel terrain se trouve à faire **partie du lot 350**;
- le donateur cède en outre un cheval de travail, quatre bonnes vaches à lait, une bonne charrue, une herse et une bonne charrette à foin avec ses roues.

Elzéar Beaumont devra entretenir la moitié de la clôture avoisinant la route des Commissaires, « la moitié en bas du rocher et l'autre moitié en haut du rocher ». Il devra payer à son père au titre de rente viagère et pension alimentaire la somme de six cents piastres, dans six ans, en six paiements égaux de cent piastres chacun dont le premier versement devra se faire au premier mai de chaque année avec intérêt au taux de cinq pour cent par an.

Elzéar Couillard (1859-1910) était marié avec Germaine Boilard depuis le 19 février 1888. Il avait donc environ 40 ans au moment de cette donation. Par suite du décès de son frère Delphis (1858-1889), époux de Mathilde Beauchemin, Elzéar devient le fils aîné. **Vincent Beaumont cède donc à son fils Elzéar la terre qu'il avait acquise en 1873 auprès de François-Xavier Létourneau.** En ce qui concerne la première et la deuxième concession, moins la partie que ce dernier a vendu à son frère Godefroy, la description de la terre est identique.

5 En 1898, Vincent Beaumont vend la partie ouest de sa terre à son fils Godefroy

Le 8 octobre 1898¹⁸, Vincent Beaumont vend l'autre partie de sa terre, la partie ouest acquise en 1870, à son fils Godefroy, le cadet en ce qui concerne les garçons. Né en 1867, ce dernier a donc environ 31 ans à ce moment et il est marié avec Amanda Rousseau depuis 1890. Son père lui vend :

- une terre et habitation située sur la première concession connue sous le numéro 147 du cadastre de Saint-Pierre avec ensemble toutes les bâtisses dessus construites;
- une autre terre située sur la deuxième concession connue sous le numéro 200, sans bâtisse;
- un arpent plus ou moins de front de terre à bois sur la quatrième concession étant la moitié sud-ouest du lot 416;
- un lopin de terre à bois situé sur la cinquième concession connu sous le numéro de lot 468.

¹⁷ FamilySearch. Minutier de Wilfrid Guay, acte 2929, 12 février 1895, FS 184.

¹⁸ FamilySearch. Minutier de Wilfrid Guay, acte 3906, 8 octobre 1898, FS 16.

Vincent Beaumont cède également un cheval de travail, six vaches à lait, deux taures, un taureau de deux ans, six poules, deux charrettes à foin avec leurs roues, un quatre-roues non couvert, une carriole, deux charrues, un tombereau avec ses roues, un moulin à battre conjointement avec ses frères Elzéar et Amédée Beaumont, un crible à la main... D'autres articles font partie de la vente qui se fait au montant total de 3 200 \$. Le notaire indique que Vincent Beaumont déclare ne pas savoir signer. On voit cependant la signature de Godefroy Beaumont au bas de cet acte notarié. Le notaire ne fait pas mention que Vincent Beaumont ne vend que la moitié des lots 147 et 200, l'autre moitié ayant été vendue à Elzéar en 1895.

6 En 1906, Godefroy Beaumont revend sa terre à son frère Amédée

Le 29 septembre 1906¹⁹, soit seulement huit ans après son acquisition, Godefroy revend la terre acquise en 1898 à son frère Amédée. La description est similaire, sauf pour le lot 468 sur la cinquième concession qui n'est plus inclus. Six vaches font également partie de la vente qui se fait au prix de 4 500 \$. Godefroy reconnaît avoir reçu 4 100 \$ comptant. Quant à la balance de 400 \$, Amédée promet de payer ce montant à Vincent Beaumont. Cette somme correspond à ce que Godefroy doit encore à son père en lien avec l'acte de vente de 1898. Vincent Beaumont sera inhumé à Saint-Pierre l'année suivante, soit en 1907.

Ouvrons une parenthèse à propos d'Amédée Beaumont pour souligner qu'il n'a pas été oublié par son père. **Le 7 mai 1881**²⁰, Vincent Beaumont procédait à une acquisition auprès de Wilbrod Gagné. Ce dernier vend :

- Une terre de trois arpents et sept perches de front sur 35 ou 36 arpents de profondeur soit le lot 174 (sur lequel passe la rivière Mainguy) avec la maison, grange et autres bâtisses, les meubles, ustensiles, animaux, instruments d'agriculture et tout ce qui se trouve sur la terre et dans la maison;
- Une terre à bois d'un arpent de front sur 40 arpents de profondeur situé sur la troisième concession soit le lot 365;
- Une terre à bois de quatorze perches et douze pieds de front sur la quatrième concession, soit le lot 392.

Le 24 janvier 1885²¹, Vincent Beaumont en fait donation à Amédée Couillard de Beaumont, son fils. Des obligations sont imposées à Amédée Beaumont envers des membres de la famille Gagné, les anciens propriétaires. Il devra également payer des obligations consenties par Vincent Beaumont à des créanciers, et ce au montant de 1 600 \$. Amédée Beaumont se marie avec Cédulie Côté à Saint-Thomas, environ deux semaines plus tard, soit le 10 février 1885.

Wilbrod Gagné est le dernier représentant d'une très longue suite de Gagné, famille présente à cet endroit depuis le début du développement de Saint-Pierre. Au moment de la transaction, il est âgé d'environ 30 ans. Wilbrod sera inhumé à Saint-Pierre en 1939, âgé de 89 ans. Il semble être demeuré célibataire. C'est en 1716²² que l'ancêtre François Gagné obtenait une concession de trois arpents de front à cet endroit. Le notaire Michon indique que François Gagné s'y trouve déjà depuis plusieurs années, soit vers 1700.

¹⁹ Notaire Joseph-Cléophas Hébert, le 29 septembre 1906. Enregistrement 19 372 au Registre foncier du Québec.

²⁰ FamilySearch. Minutier de François-Xavier Gendreau, acte 9443, le 7 mai 1881, FS 549.

²¹ FamilySearch. Minutier de François-Xavier Gendreau, acte 10 352, le 24 janvier 1885, FS 944. Enregistrement 9 568 au Registre foncier du Québec.

²² Family Search. Minutier d'Abel Michon, le 13 août 1716, FS 71.

Dans ma famille, en raison de liens familiaux, nous allions souvent dans ce secteur, notamment dans cette belle maison et, comme tous les enfants, nous adorions aller nous baigner dans « la fosse » de la rivière Mainguy, entourée à ce moment d'une importante végétation. L'endroit était magnifique. Nous n'avions alors aucune idée de l'histoire de cette terre doucement vallonnée, justement en raison de la proximité avec cette rivière Mainguy qui se présentait alors comme une ressource très précieuse pour nos ancêtres.

Une magnifique photo de la famille d'Amédée Beaumont paraît quelques pages plus loin. Revenons maintenant à la terre de Vincent Beaumont située à environ un kilomètre de celle de son fils Amédée.

7 En 1909, Amédée Beaumont fait donation de la partie ouest à son fils Lucien

Le 25 septembre 1909²³, Amédée Couillard de Beaumont fait donation à son fils Lucien :

- une terre et habitation située dans la première concession bornée au nord à la rivière du Sud, au nord-est à François Létourneau et Elzéar Beaumont et au sud-ouest à Ovide Cloutier sur quarante arpents de profondeur mesurant un arpent et demi en largeur sans garantie de mesure précise, faisant partie du lot 147 avec les bâtisses dessus construites;
- une autre terre située dans la deuxième concession bornée au nord-est à Elzéar Beaumont et au sud-ouest à Ovide Cloutier mesurant un arpent et demi en largeur sans garantie de mesure précise et faisant partie du lot 200;
- un arpent plus ou moins de terre à bois de front sur la quatrième concession étant la moitié sud-ouest du lot 416.

Le notaire indique que les bâtisses se trouvent sur la première concession, soit sur le lot 147 et très probablement près du ruisseau Miscou. La donation comprend également divers articles dont un ameublement de maison, des animaux, des voitures et des instruments aratoires dont certains seront en usage conjoint avec Amédée, le père : une lieuse, un distributeur d'engrais, un rouleau pour la terre et un moulin à battre double. Lucien s'engage à verser 2 500 \$ au donateur avec intérêt au taux de 5%. Amédée se réserve, sa vie durant, les revenus des emplacements loués à Price Brothers and Company et à Tanguay et Frères sur la terre de la première concession et celui loué à Louis Roy sur la quatrième concession.

Né en 1887, Lucien Beaumont a donc possiblement 22 ans à ce moment. Quelques semaines après cette donation, soit le 5 octobre 1909, il se marie avec Laure Létourneau.

8 En 1924, Edgar, fils d'Elzéar Beaumont, vend la partie est à Eugène Caron

Elzéar Beaumont et Germaine Boilard, son épouse, sont inhumés à Saint-Pierre à un an d'intervalle soit en 1910 et 1911 respectivement.

Le 22 décembre 1924²⁴, une vente est enregistrée entre Edgar Beaumont et Eugène Caron. Edgar, époux de Marie-Anne Belisle, est l'un des fils d'Elzéar Beaumont. Lors de cette vente, il cède les trois éléments paraissant à l'item 4 lors de la transaction du 12 février 1895 entre Elzéar et son

²³ Notaire Léon-Domitien-Eugène Rousseau, le 25 septembre 1909. Enregistrement 21 838 au Registre foncier du Québec.

²⁴ Notaire Elzéar Juchereau Duchesnay, acte 480, le 22 décembre 1924. Enregistrement 36 714 au Registre foncier du Québec.

père Vincent Beaumont. Bien sûr, les voisins ont changé, mais la description de ces trois terres et terres à bois est similaire. Un élément s'ajoute cependant : **Edgar vend aussi à Eugène Caron le lot 199** ou une partie de celui-ci, soit une terre, partie en grain, partie en bois, de deux arpents de front sur la deuxième concession, bornée au nord au chemin du Roi (*Quesnel*). Ces biens mobiliers font l'objet de plusieurs créances. L'acheteur s'engage à faire ces remboursements et la balance sera versée à Edgar Beaumont dans cinq ans. Le montant sera fixé après production de reçus et quittances des créances payées par Eugène Caron. Ce dernier est fort probablement l'époux de Germaine Lepage et le père de Robert Caron.

9 En 1932, Eugène Caron revend la partie est à Lucien Beaumont père

Le 21 juin 1932²⁵, Eugène Caron se départit de son acquisition auprès de Lucien Beaumont père. La description des terres vendues semble similaire à l'acte du 22 décembre 1924, **incluant la partie du lot 199** (voir le plan cadastral placé avant la conclusion). Eugène Caron vend aussi tout le roulant de ferme, animaux, voitures... et généralement tout ce qui sert à l'exploitation et tous les biens meubles. Il se réserve le droit d'habiter la maison avec cuisine d'été un certain temps, de cultiver le jardin et d'en garder les produits. On précise bien que la maison est localisée sur le lot 200, donc sur la deuxième concession. Il se réserve également la propriété du poulailler jusqu'au 1^{er} mai 1833.

La vente se fait au prix de 4 800 \$ que le vendeur reconnaît avoir reçu comptant. Il remet une quittance finale à l'acheteur, Lucien Beaumont père. On est alors au cours de la « Grande dépression » des années 1930, période tumultueuse frappée par un grand choc économique. Lors de la transaction de 1924, le montant de la vente s'établissait à 6 750 \$.

Pour la suite, les données inscrites au Registre foncier du Québec en ligne pour le lot 147 fournissent les indications suivantes :

Nom des parties	Titre de l'acte	Date	Numéro
Lucien Beaumont père à Laurent Beaumont, son fils	Vente	1940-02-02	46 907
Lucien Beaumont père à Lucien Beaumont, son fils	Vente	1953-10-21	61 889
Jacques Beaumont à Lucien Beaumont	Vente	1964-04-07	76 520
Lucien Beaumont à Jean-Marie Fiset	Vente	1970-07-24	87 299
Jean-Marie Fiset à Robert Caron	Vente	1970-07-28	87 333

Données additionnelles :

- Laurent Beaumont ((1916-1959) se marie avec Rita Poirier le 18 octobre 1939 à Saint-Pierre.
- Lucien Beaumont fils (1932-2000) se marie avec Annette Deladurantaye le 24 octobre 1953 à Cap-St-Ignace.

Finalement, une inscription paraît au Registre foncier pour le lot 146 : vente Gabriel Cloutier à Lucien Beaumont fils, le 4 juillet 1970, numéro 87 247, soit exactement 100 ans après la première acquisition faite par Vincent Beaumont.

²⁵ Notaire Léon-Domitien-Eugène Rousseau, le 21 juin 1932. Enregistrement 41 046 au Registre foncier du Québec.

La famille d'Amédée Beaumont et Cédulie Côté



La famille d'Amédée Beaumont et Cédulie Côté
De gauche à droite, rangée du haut: Louis, Marie-Anne, Jeanne, Héloïse et Numa
De gauche à droite, rangée du bas: Lucien, Amédée, Gérard, Cédulie Côté et Gustave

Un grand merci à Marjolaine Beaumont et Hélène Minville pour cette photo d'exception. La légende permet de situer Lucien Beaumont père, l'aîné parmi les fils d'Amédée, soit la première personne à gauche, rangée du bas. Le livre *Patrimoine et Histoire de chez nous, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud* produit en 2004 par la maison d'édition *La Plume d'oie* présente des informations très intéressantes sur les familles Beaumont. De façon plus spécifique, les pages 224-225 concernent la famille de Lucien Beaumont père alors que les pages 228-229 portent sur la famille de Lucien Beaumont fils.

Il est possible que cette photo ait été prise devant la maison familiale d'Amédée Beaumont et Cédulie Côté à l'adresse du 620, Coteau Sud, maison située en retrait de la route principale, tout près de la rivière Mainguy. Je vous invite à consulter le document produit par Léo Beaumont et ses collaborateurs (la référence 1) pour obtenir de l'information sur l'importante descendance laissée par les enfants de ce couple, notamment en ce qui concerne Lucien, Gustave, Numa et Louis. Quatre des enfants d'Amédée Beaumont et Cédulie Côté, soit la moitié, décéderont bien jeunes, et ce avant leurs parents:

- Marie-Anne, épouse de Zotique Proulx, décède en 1917, âgée de 27 ans;
- Marie-Jeanne, épouse de Pierre-Déodat Létourneau, décède en 1918, âgée de 19 ans;
- Héloïse, épouse d'Edmond Laurendeau, décède en 1926, âgée de 41 ans;
- Louis, époux de Bernadette Létourneau, décède en 1930, âgé de 33 ans.

La famille de Lucien Beaumont et Laure Létourneau

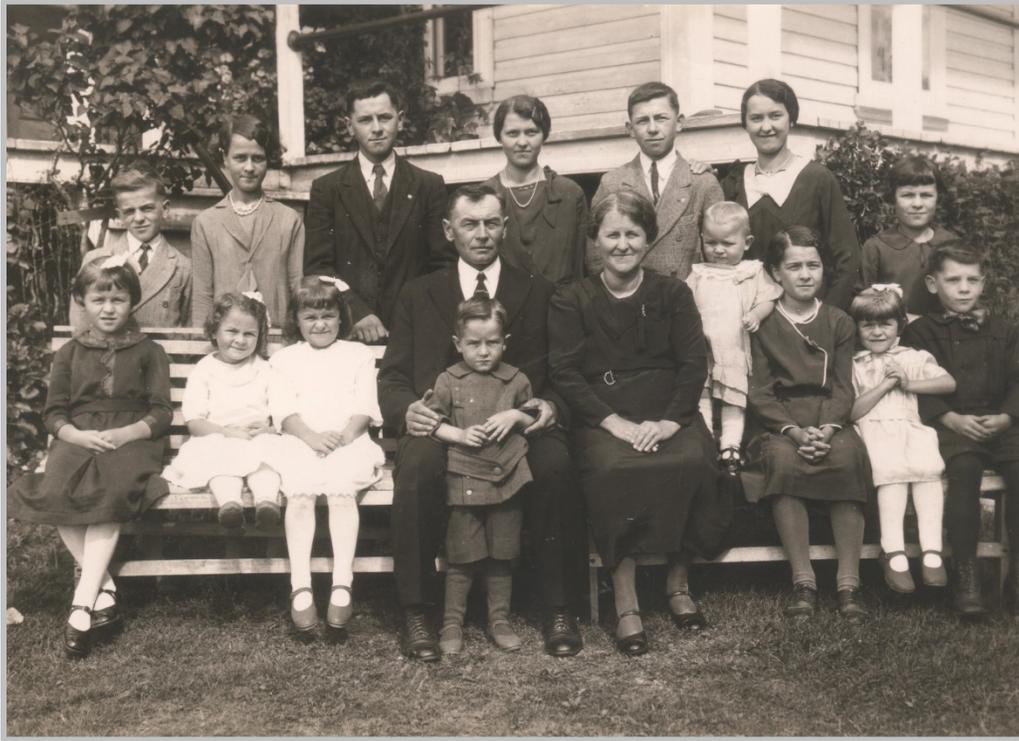


Photo de la famille de Lucien Beaumont père et Laure Létourneau prise vers 1933 devant la maison familiale du 780, Coteau Sud à Saint-Pierre

- Rangée arrière de gauche à droite : Luc, Laura, Laurent, Cécile, Louis, Lucienne et Marthe;
- Rangée avant : Simone, Laure-Éva, Yvonne, Lucien père avec Léo, Laure Létourneau, Lucien fils, Jeanne, Berthe et Léon.

Un merci spécial à Hélène Minville pour le partage de cette magnifique photo sur laquelle on peut voir sa mère, Simone. Lucien Beaumont père (1887-1961) et Laure Létourneau (1888-1958) se marient à Saint-Pierre le 5 octobre 1909. Selon l'information obtenue auprès de Marjolaine Beaumont et Roger Morissette, trois des filles sont devenues religieuses et une autre a été missionnaire laïque:

- Cécile, missionnaire laïque avec l'Association Missionnaire des Sœurs Oblates de Marie-Immaculée;
- Jeanne, sœur de la Charité de Québec (s.c.q.);
- Yvonne, soeur des Filles de la Charité du Sacré-Cœur-de-Jésus (f.c.s.c.j.);
- Berthe, soeur Missionnaire de L'immaculée-Conception (m.i.c.).

En janvier dernier, Hélène m'informait du décès de Laure identifiée sur la photo comme étant Laure-Éva. Avec elle, s'est éteinte cette grande fratrie. Elle portait le même prénom que sa mère, Laure Létourneau, et que sa grand-mère maternelle, Laure Blais, épouse d'Adéodat Létourneau. Ces deux personnes avaient aussi reçu au baptême les prénoms de Laure-Éva.



Quatre des enfants d'Amédée Beaumont et Cédulie
Côté : Lucien debout derrière Gustave et
Marie-Anne debout derrière Héloïse



Laure Létourneau (vers l'âge de 17 ans)



Quatre des enfants de Lucien Beaumont et Laure Létourneau : de gauche à droite, Simone,
Léo à l'arrière, Laure-Éva et Lucien Beaumont fils assis à l'avant.

Ces trois photos proviennent de la collection d'Hélène Minville. Merci pour ce partage!

Adéodat Létourneau et Laure Blais



Il est temps de parler d'Adéodat Létourneau (1862-1923), fils de François-Xavier et époux de Laure Blais (1865-1954), dont le mariage a eu lieu à Saint-Pierre le 27 juillet 1886.

On se rappelle que c'est auprès de François-Xavier Létourneau que Vincent Beaumont se procurait la partie est de sa terre en 1873. Il semble bien que des liens étroits se soient vraiment tissés entre ces deux familles au fil du temps. Deux générations plus tard, on verra survenir quatre mariages entre des enfants d'Adéodat Létourneau et des enfants d'Amédée Beaumont, fils de Vincent.

- Lucien Beaumont père (1887-1961) et Laure Létourneau (1888-1958), mariage à Saint-Pierre le 5 octobre 1909
- Gustave Beaumont (1893-1981) et Roberta Létourneau (1893-1975), mariage à Saint-Pierre le 9 juin 1914
- Jeanne Beaumont (1899-1918) et Pierre-Déodat Létourneau (1891-1976), mariage à Saint-Pierre le 23 octobre 1917.
- Louis Beaumont (1896-1930) et Bernadette Létourneau (1894-1979), mariage à Saint-Pierre le 23 octobre 1917.

Il y aurait une recherche très intéressante à faire sur les terres occupées par la ferme Laitourneau. On a vu que François-Xavier Létourneau, père d'Adéodat, s'est installé avec ses fils à l'ouest de la ferme de la Gabriel Cloutier, qui est maintenant rattachée à la ferme Couillard de Beaumont. Des frères de François-Xavier ont cependant occupé des terres du côté est de la terre ancestrale de Vincent Beaumont, se trouvant possiblement ainsi sur la terre de l'ancêtre Joseph-Basile Létourneau (1789-1841), époux de Brigitte Coulombe (1802-1880). Cette hypothèse reste à explorer et à confirmer.

**Résumé de l'occupation de la terre de Vincent Beaumont
première concession (lot 147) et deuxième concession (lot 200)**

Le 11 octobre 1845	Notaire Vildebou Larue, vente par Louis-Grégoire Kirouac et Marie-Catherine Dstroismaisons dit Picard à François Casault, époux de Brigitte Coulombe, veuve de Joseph-Basile Létourneau.
Le 24 juillet 1855	Notaire Vildebou Larue, partage de la terre par suite du décès de François Casault. Brigitte Coulombe obtient la partie est et les enfants de François Casault obtiennent la partie ouest.
Le 24 juillet 1855	Notaire Vildebou Larue, donation par Brigitte Coulombe de la partie est à François-Xavier Létourneau, un de ses fils.
Le 24 janvier 1870	Notaire François-Xavier Gendreau, vente de la partie ouest par Étienne Couillard Lislois et Philomène Casault à Étienne-Vincent Couillard de Beaumont.
Le 21 avril 1873	Notaire Édouard Lavergne, vente de la partie est par François-Xavier Létourneau à Étienne-Vincent Couillard de Beaumont.
Le 12 février 1895	Notaire Wilfrid Guay, vente de la partie est par Vincent Beaumont à Elzéar, devenu le fils aîné par suite du décès de Delphis.
Le 8 octobre 1898	Notaire Wilfrid Guay, vente de la partie ouest par Vincent Beaumont à Godefroy, son fils cadet.
Le 29 septembre 1906	Notaire Joseph-Cléophas Hébert, vente de la partie ouest par Godefroy Beaumont à son frère Amédée.
Le 25 septembre 1909	Notaire Léon-Domitien-Eugène Rousseau, donation de la partie ouest par Amédée Beaumont à son fils Lucien.
Le 22 décembre 1924	Notaire Elzéar Juchereau Duchesnay, vente de la partie est par Edgar Beaumont, descendant d'Elzéar, à Eugène Caron.
Le 21 juin 1932	Notaire Léon-Domitien-Eugène Rousseau, vente de la partie est par Eugène Caron à Lucien Beaumont père.
1940 – lot 147	Le Registre foncier indique une vente par Lucien Beaumont père à Laurent Beaumont, l'un de ses fils.
1953 – lot 147	Le Registre foncier indique une vente par Lucien Beaumont père à Lucien Beaumont fils.
1964 – lot 147	Le Registre foncier indique une vente par Jacques Beaumont à Lucien Beaumont fils.
1970 – lot 146	Le Registre foncier du Québec indique une vente de Gabriel Cloutier à Lucien Beaumont (enregistrement no 87 247).

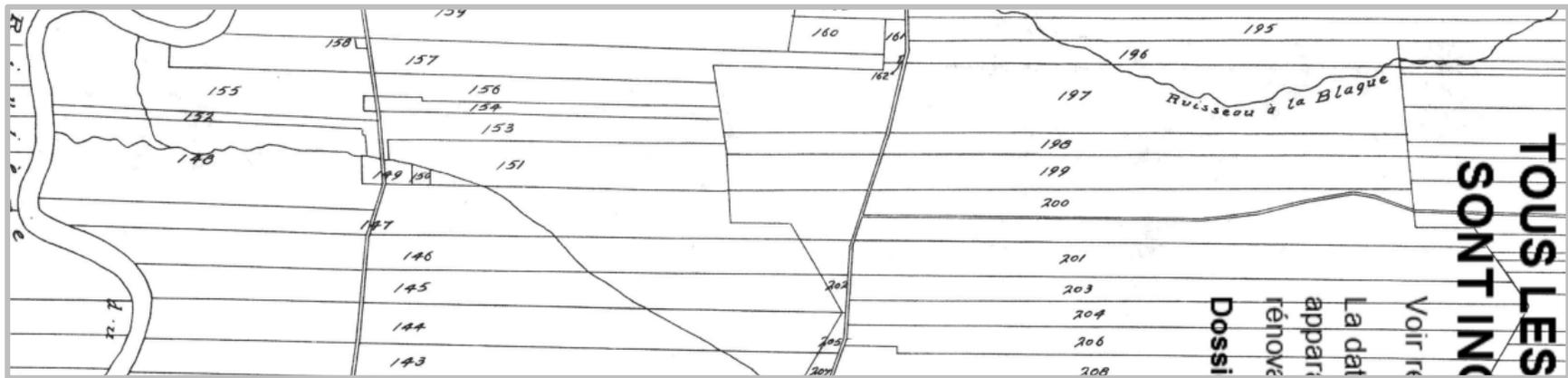
Un projet est en cours

Un groupe de personnes, dirigé par Marc-Guy Létourneau et dont je fais partie, travaille depuis quelque temps à faire le relevé de l'ensemble des concessions attribuées par les seigneurs de la Rivière-du-Sud dans les débuts du développement de la paroisse de Saint-Pierre. La cueillette de données comprend aussi les procès-verbaux d'arpentage reliés à ces actes de concession. Appuyé sur les données d'arpentage, le but de ce projet consiste, dans un premier temps, à situer ces concessions sur le territoire de Saint-Pierre tout en les mettant en rapport avec le plan cadastral officiel implanté vers 1875. Éventuellement, ce projet fera l'objet d'une publication.

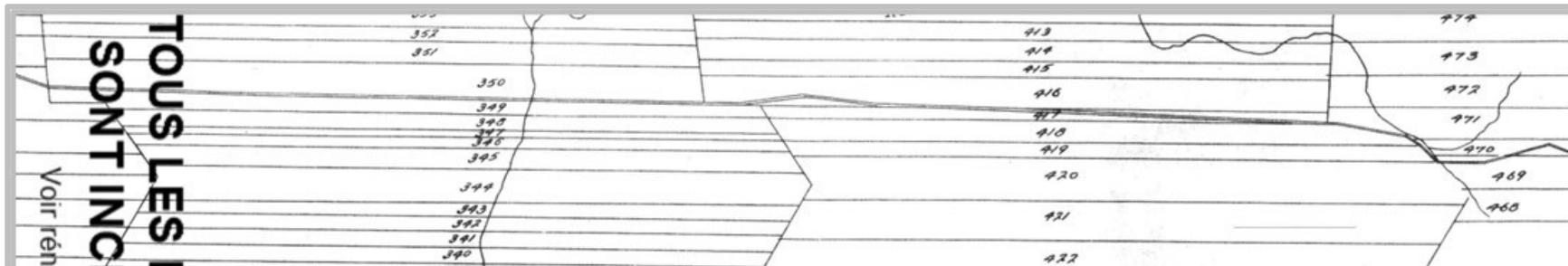
**Tableau synthèse des changements de propriétaires sur les lots 147 et 200 de 1845 à 1970
Première concession (partie au sud du rang du Milieu) et deuxième concession**

Terre de la veuve François-Noël Cloutier (lot 146)	Partie ouest de la terre de Vincent Beaumont environ un arpent et demi de front	Partie est de la terre de Vincent Beaumont environ un arpent et demi de front	Terre de la veuve Joseph-Marie Lepage (lot 151)
	Avant 1845 Louis-Grégoire Kirouac		
	1845 François Casault, époux de Brigitte Coulombe, veuve de Joseph-Basile Létourneau		
	1855 Les enfants de François Casault dont Philomène, qui sera l'épouse de Vincent Couillard Lislois	1855 Brigitte Coulombe 1855 Donation à François-Xavier Létourneau	
	1870 Étienne-Vincent Couillard de Beaumont		
	1873 Étienne-Vincent Couillard de Beaumont		
	1895 Vincent Beaumont	1895 Elzéar Beaumont	
	1898 Godefroy Beaumont		
	1906 Amédée Beaumont		
	1909 Lucien Beaumont père		
		1924 Eugène Caron	
	1932 Lucien Beaumont père		
	1940 Lucien Beaumont père	1940 Laurent Beaumont	
	1953 Lucien Beaumont fils		
1964 Lucien Beaumont fils			
1970 Acquisition de la terre de Gabriel Cloutier située du côté ouest			
1988 Ferme Couillard de Beaumont Enr.			

Les lots 147, 200, 350, 416 et 468 au cadastre de 1875



Suite



À partir du plan cadastral de 1875, il est très intéressant de voir la continuité des lots 147, 200, 350, 416 et 468 de même que la présence de la route des Commissaires, route qui a favorisé le développement de Saint-Paul. On voit le lot 147 débutant à la rivière dans sa partie ouest alors qu'il atteint sa pleine largeur à partir du rang du Milieu, le « Chemin d'en-bas » tel qu'on nous en parle dans les actes notariés anciens. La partie vendue par François-Xavier Létourneau à son frère Godefroy en 1873 a été rattachée au lot 148 lors de l'implantation du cadastre. Noter les emplacements (lots 149 et 150) qui donnent accès au ruisseau Miscou. Voir aussi le découpage des lots 152 et 153 visant à permettre l'accès au même ruisseau. On peut voir la limite de chacune des concessions et le chemin traversant la deuxième concession, soit de nos jours le Coteau Sud.

Il est possible de consulter la matrice graphique du cadastre rénové en se rendant sur le site de la MRC de Montmagny à l'onglet « Services – Évaluation foncière ». On peut y voir tout le développement survenu sur la Route de Saint-Pierre.

Conclusion

Je n'ai malheureusement pas trouvé aucune photo, ni même de carte mortuaire, nous permettant de visualiser Étienne-Vincent Couillard de Beaumont (1832-1907) et Rosalie Boucher (1833-1917). Il est bien dommage de ne pas pouvoir mettre un visage sur les noms de ces personnes. Peut-être une photo fera-t-elle son apparition un jour! On a cependant accès à une magnifique photo de la famille d'Amédée Beaumont et à une photo exceptionnelle de la famille de Lucien Beaumont père.

Les descendants et descendantes de Lucien Beaumont père, fils d'Amédée, ont un lien de parenté aussi fort envers les Létourneau qu'envers les Beaumont en raison de leur ancêtre Laure Létourneau, fille d'Adéodat. Dans ce document, vous pouvez visualiser :

- Adéodat, père de Laure Létourneau et époux de Laure Blais;
- François-Xavier, grand-père de Laure et époux de Philomène Rousseau;
- Et même Brigitte Coulombe, grand-mère paternelle de Laure, épouse en premières nocces de Joseph-Basile Létourneau et en secondes nocces de François Casault.

On a pu voir que les liens entre les Beaumont et les Létourneau s'établissent dès l'arrivée de Vincent Beaumont à Saint-Pierre puisque c'est auprès de François-Xavier Létourneau qu'il acquiert la partie est de sa terre en 1873. La partie ouest a été acquise en 1870 auprès de la demi-sœur de François-Xavier, Philomène Casault, épouse d'Étienne Couillard Lislois. Brigitte Coulombe est la mère de ces deux personnes : François-Xavier Létourneau et Philomène Casault.

La terre de Vincent Beaumont appartenait en 1845 à la famille de Louis-Grégoire Kirouac. Trois des fils de Vincent ont été impliqués dans sa transmission, soit Elzéar, Godefroy et Amédée. Cette terre que Vincent Beaumont avait réunie par ses acquisitions de 1870 et 1873 a donc de nouveau été partagée lors de la transmission à Elzéar en 1895 et à Godefroy en 1898. Dès 1906, Godefroy fait la vente de sa partie à son frère Amédée qui la cèdera à son tour à son fils Lucien en 1909. En 1932, Lucien se retrouve en possession des deux parties pour une courte période. La terre sera à nouveau partagée entre deux des fils de Lucien père, soit Laurent en 1940 et Lucien fils en 1953. On parle ici des terres cultivables se trouvant sur la première et la deuxième concession.

Aujourd'hui, la terre de Vincent Beaumont est vraiment réunifiée. Quel étonnement se serait pour cet ancêtre de voir comment se pratique l'agriculture aujourd'hui! Il serait sûrement extrêmement fier de voir l'œuvre accompli par ses descendants et descendantes. **En 1970, soit exactement 100 ans après l'arrivée de l'ancêtre Vincent Beaumont**, Lucien Beaumont fils se porte acquéreur de la terre voisine du côté ouest, celle de Gabriel Cloutier, portant ainsi la dimension à cinq arpents de terre cultivable de front et, pour une partie du boisé, il y a même jusqu'à sept arpents de large, selon le témoignage de monsieur Roger Beaumont. S'est donc ajoutée une partie du lot 199.

Tel qu'annoncé dans le préambule, un document portant sur la terre de Gabriel Cloutier a été déposé sur le site de la municipalité. Quelques pages portent sur le développement accompli par la ferme Couillard de Beaumont au cours des dernières décennies. À nouveau, un grand merci à madame Jocelyne Marcotte et à monsieur Roger Beaumont pour leur collaboration essentielle à la production de ce bilan. Considérant leur grand intérêt, vous trouverez ces pages en annexe.

Mariette Blais
mariette.blais@gmail.com

Annexe : La ferme Couillard de Beaumont en 2024 un aperçu du parcours impressionnant des dernières décennies²⁶

Une collaboration très appréciée de madame Jocelyne Marcotte, petite-fille de Gabriel Cloutier et Bertha Béïque, à laquelle monsieur Roger Beaumont a généreusement accepté de prêter son concours, nous permet de « contempler » le présent et de prendre connaissance des données suivantes fournies par Jocelyne. Tel que déjà signalé, en 1970, une inscription au Registre foncier indique que Gabriel Cloutier vend le lot 146 à Lucien Beaumont, son voisin du côté est. Voyez la maison et les bâtiments de la ferme Couillard de Beaumont tel que nous les montre cette photo prise en 2022.



Photo fournie par monsieur Roger Beaumont

Depuis l'acquisition de la terre de Gabriel Cloutier en 1970, trois générations ont consacré et consacrent toujours leurs efforts à faire de la ferme Couillard de Beaumont une entreprise prospère qui est spécialisée dans la production laitière et acéricole :

- Lucien Beaumont, marié à Annette de la Durantaye (1970 - 1998);
- Roger Beaumont, marié à Sylvie Beaudoin (1998 à aujourd'hui);
- Jérôme Beaumont, conjoint de Jessica Michaud, et Frédéric Beaumont (2022 à aujourd'hui).

Voici quelques données reliées au fonctionnement de la ferme :

- Nombre de têtes du cheptel: 125 têtes dont 70 vaches en lactation et 55 têtes d'élevage pour un quota de 110 kg /jour;
- Superficie cultivée : 250 acres en totalité dont 90 acres en fourrage, 65 acres en maïs, 30 acres en céréales et 65 acres en boisé;
- En ce concerne la production acéricole, le nombre d'entailles s'établit à 7000. Un séparateur et une bouilleuse ultra performante au bois ne demandent que 15 cordes de

²⁶ Blais, Mariette, avec la collaboration de Jocelyne Marcotte et Roger Beaumont. *Arrivée de Gabriel Cloutier en 1736 sur le futur lot 146 et transmission de la terre à travers les générations*. Mai 2024, p 14-16.

bois pour assurer la production au lieu des 60 cordes anciennement requises, et ce tout en ne dégageant aucune fumée.

Voici une autre magnifique photo de la ferme nous présentant un point de vue différent.



Capture d'écran sur Google Maps réalisée par Jocelyne Marcotte le 31 janvier 2024

Monsieur Roger Beaumont signale la présence de quatre silos en douves de béton de 20 pieds de diamètre dont certains ont 70 pieds et 80 pieds de haut. Jocelyne ajoute : *Lorsque je regardais les proportions des deux silos en bois que mon grand-père avait construits vers les années 1960, de 12 pieds de diamètre et de 24 pieds de hauteur, qui étaient au même emplacement que ceux de Roger, on ne peut s'empêcher de comparer l'évolution des technologies.*

La maison et les bâtiments de la ferme de monsieur Lucien Beaumont étaient autrefois situés près du ruisseau Miscou qui traverse les terres au nord de l'emplacement actuel, ruisseau qui termine sa course dans la rivière du Sud. Notons que la terre des Beaumont avait des pointes inondables de neuf arpents de long près de la rivière, ce que le lot 146 n'avait pas. Roger Beaumont signale à Jocelyne que leur maison a été transférée au rang de Cannelle en 1920 notamment pour se rapprocher du service de l'aqueduc, alors en développement. Pour sa part, la maison des Cloutier a été déménagée en 1898 et est devenue le bâtiment que l'on voit à droite de la maison actuelle. Ovide-Ernest a ensuite construit la maison où Roger Beaumont habite maintenant. Il aurait par la suite entrepris de bâtir la grange au cours de la décennie 1900 avant de décéder en 1909. Lorsque la terre des Cloutier fut achetée en 1970, monsieur Lucien Beaumont a revendu les parties de terre au nord du rang du Milieu à deux autres agriculteurs, car il y avait beaucoup de clôture à entretenir et c'était trop loin pour le pâturage des animaux.

La famille Beaumont possédait déjà deux terres en 1970. Le fait de s'être procuré la terre des Cloutier a augmenté la largeur de leur terre à cinq arpents de front et, pour une partie du boisé, il y a même jusqu'à sept arpents de large.



Capture d'écran de GeoCentralis pour la paroisse de Saint-Pierre

Témoignage de Jocelyne : *Nous pouvons voir sur cette image les terres encadrées en vert possédées par la ferme Couillard de Beaumont pour faire fonctionner l'entreprise aujourd'hui. Les terres encadrées en jaune étaient les terres possédées par les familles Cloutier. J'ai ajouté le lot à bois 429 situé à la quatrième concession de Saint-Pierre que la famille Cloutier a possédé plus de 135 ans. Le bois pour la construction de la grange actuelle y a été prélevé.*

Ce lot à bois a probablement été acquis avant 1799 et a été revendu en 1937 étant l'héritage de monsieur Armand Cloutier, demi-frère de Gabriel Cloutier. Il a alors été transigé au montant de 355 \$. Aujourd'hui, il appartient à la famille d'Armand Proulx du rang Nord et est estimé à près de 100 000 \$.

Voici la transcription du témoignage de Jocelyne adressé à la famille Beaumont :

Je suis impressionnée par le travail accompli par les familles Beaumont, par leur rigueur, leur logique et l'amélioration continue qu'ils ont apportée à leur entreprise. Ce qu'ils ont accompli au cours des trois dernières générations est remarquable!

Un grand merci à madame Jocelyne Marcotte pour cette belle contribution. Remercions-la notamment pour le temps pris à obtenir ces photos et les contacts établis avec monsieur Roger Beaumont afin de réaliser son souhait des plus légitimes de présenter la situation d'aujourd'hui. Les contacts avec Jocelyne sont toujours très enrichissants. Merci également à monsieur Roger Beaumont pour sa collaboration fort appréciée!

La ferme Couillard de Beaumont (790, Coteau Sud)



Photo prise le 26 mai 2024 – Mariette Blais